Celui qui se plait à sa maison, qui désire que ses enfants soient heureux, ne se contente pas de suivre la routine ; il tente des moyens, il réussit, d'abord mal, puis un peu, puis bien. Que chacun mette en compte le temps perdu dans une semaine, surtout dans une semaine d'hiver, et on verra qu'un cultivateur peut aisément trouver le temps de lire un journal d'agriculture, et donner quelques heures, chaque jour, à l'instruction de ses enfants. Jouir des bienfaits de la Providence c'est sagesse ; en faire jouir les autres, c'est vertu.

— Pour faire une bonne culture, n'entreprends pas un terrain qui soit au-dessus de tes forces. — Bien cultiver, cultiver proprement, c'est cultiver à profit, c'est améliorer son terrain.

Le cultivateur qui a laissé les ronces croître dans son jardin, les chardons empester ses champs, les mares croupir dans ses prairies ; celui qui s'obstine à laisser dépérir ses bâtisses et ses clôtures, qui a une terre sans fossés, sans forêt, etc. ; celui qui néglige le soin de ses animaux, pour se procurer du bon temps et du plaisir, et qui en agit ainsi, poussé par l'ivrognerie, la plus dégradante des passions, mettra du temps à remettre sa terre dans un état prospère. Il lui faut de la constance..... *Il faut bien du temps pour raccommoder la coquille d'un œuf cassé.*

Il n'est pas rare de voir le nouveau maître d'une ferme y faire fortune, tandis que les premiers propriétaires n'y trouvaient pas leur substance. C'est que le dernier a réussi à faire ce que le premier regardait comme *impossible*.

Ce n'est pas la grande force du travail, mais la persévérance dans le travail, qui obtient le succès.

Il faut travailler non-seulement pour s'enrichir mais pour se rendre habile, pour acquérir de l'expérience. L'expérience ne s'achète que par le travail. Un ancien a dit : *Il est plus avantageux de travailler sans but que de ne pas travailler.* Chacun en comprend le motif. Sans économie on peut travailler toute sa vie et la passer dans les privations, puis mourir pauvre..... Avec de l'ordre, de l'économie on double ses plaisirs sans augmenter ses dépenses.

— Les labours dans les terrains en pente doivent se faire de biais et non de long, car autrement l'eau s'écoulerait trop vite.

— On ne devrait jamais semer plusieurs années de suite de l'avoine dans un même terrain. Il faut bien peu de semence d'avoine pour occuper un grand champ.

— Il est bon de laisser tremper les graines de citrouille, de melon, etc., avant de les mettre en terre. C'est hâter le germe. On emploie à cet effet de l'eau tiède, pour ne pas les endommager.

— Laboure, fume, sème, arrose, sarcle ton champ, puis *lève les yeux au ciel*, d'où ta moisson tombera, car c'est Dieu qui nous fournit l'abondance et nous accorde la prospérité.

RECETTES

Nourriture des poules pour les faire pondre.

On fait sécher au four, à une chaleur de 35 à 40 degrés, des écorces de graines de lin ; puis on les met dans un moulin à café, ou bien on les broie avec un pilon, de manière à en obtenir une sorte de farine grossière ; et on fait bouillir cette farine dans une quantité d'eau pour la bien délayer ; on ajoute du son de blé, ou de la farine de gland si on en a à sa disposition. Il faut même poids de chacune de ces substances, que l'on pétrit ensemble afin d'en former une pâte assez ferme pour permettre d'en faire de petites boules de la grosseur d'une fève. Ces boulettes sont données en nourriture aux poules qui doivent être tenues chaudement pendant l'hiver.

Moyen pratique pour faire régner la bonne harmonie dans une basse cour.

Chacun sait qu'il est très difficile, sinon impossible, d'élever ensemble plusieurs coqs dans une basse-cour. Les plus jeunes sont toujours victimes de la jalousie des plus forts. De là, la nécessité souvent très gênante d'élever les jeunes coqs séparément.

On remédie, paraît-il, à cet inconvénient en enduisant d'ail pilé les crêtes des volatiles battus. Cette simple précaution suffit, nous assure-t-on pour empêcher les querelles.

Garantir les pois des ravages causés par les mulots.

Si vous voulez éviter les ravages des mulots en plantant les pois, il faut praliner les grains dans de la vieille chaux avec un peu d'eau.

20,000 ARBRES FRUITIERS ET DORNEMENT.

J'attirerai votre attention sur l'assortiment d'arbres fruitiers et d'ornement que j'offre en vente.

Je propage seulement les variétés qui résistent à notre climat, et dont le mérite est reconnu par la Société d'horticulture de Montréal.

Mes vignes produisent des gros raisins qui mûrissent en plein air. Une seule de ces vignes a produit ici quarante-huit livres de raisin (mûr) en 1879.

Je recommande particulièrement mes fraisiers de jardins. Essayez donc quelques plants des plus belles variétés ; j'en expédie par la malle. Leur culture est facile et le produit est considérable. Pour ne citer qu'un exemple, nous mentionnerons le Colonel Rhodes, de Québec, qui a récolté au-delà de cent minots de fraises par arpent.

Le prix des fraises sur le marché de Québec, depuis 1875, a été en moyenne de 20 centins par pinte, sept piastres le minot.

M. Philp, marchand fruitier de Québec, a détaillé plusieurs cents boîtes de fraises du Nouveau Brunswick, en juillet 1879.

Les cultivateurs de la Province de Québec devraient récolter eux-mêmes cet excellent fruit ; et il n'est pas douteux qu'ils trouveraient un débouché facile pour la vente de ce fruit, sur les marchés de Québec et de Montréal, car les commerçants de fruits préféreraient s'approvisionner ici que d'avoir recours aux provinces voisines, d'autant plus que la qualité des fruits que nous pouvons cultiver ici promet les mêmes bonnes qualités.

Il n'est pas nécessaire de faire de grandes dépenses pour l'achat de plants de fraisiers, car ils se multiplient rapidement. Plantez 100 pieds en bonne terre engraissée, et dans deux ans vous aurez au-delà de 1000 pieds.

Des notes sur leur culture, et les renseignements sur la manière de paqueter et vendre ce fruit délicieux (sans sortir de sa paroisse), seront expédiés gratis à ceux qui auront acheté des plants.

Prix des plants par la malle :

12 plants de fraisiers, variétés assorties...30 cts.
25 " " " ...20 cts.
12 " " " " Sharpless "....50 cts.

La " Sharpless " est d'une grosseur prodigieuse et de qualité excellente.

Les demandes devront être faites bientôt, et les plants seront expédiés en mai prochain, à tous ceux qui m'auront envoyé le paiement, en timbres de poste ou autrement, avec leur commande.

AUGUSTE DUPUIS,
VILLAGE DES AULNAIES,
(*Comté de l'Islet, Province de Québec.*)

J'ai un grand assortiment de vignes " Champion, " le " Beaconsfield " de Pointe Claire, au prix de 50 cts. à $1 chaque.

Vignes " Concord " et " Hartford, " dont les raisins mûrissent parfaitement ici. — Prix : de 50 cts. à $1 chaque.

Vignes produisant un gros raisin blanc, mûrissant aussi en en plein air. — Prix : $1 chaque.

Les Pommiers, Pruniers, Cerisiers, Poiriers, Gadeliers et Groseillers, sont de première qualité.

Je sollicite l'encouragement du public et de ceux, surtout, qui connaissent l'avantage et le profit que l'on peut retirer d'un verger.

AUG. DUPUIS.

Apprentis demandés.

DEUX jeunes gens actifs et désireux d'apprendre la typographie, trouveront de l'emploi à l'atelier typographique

UR ORIGINAL
PONIBLE